

Cycle des anges III : Genèse 22, 1 à 19 et Marc 12, 28 à 34

L'ange qui empêche le sacrifice

Ce récit du « sacrifice d'Isaac » est certainement un des plus connus de la Bible, et pourtant je me suis rendu compte qu'en 35 ans de ministère, je ne l'avais encore jamais prêché. Peut-être, parce qu'il fait résonner des sentiments très ambivalents, compliqués à démêler ; **peut-être aussi parce qu'il est particulièrement choquant pour nos mentalités du XXIème siècle : Quel est ce Dieu qui « teste » un homme en exigeant de lui le meurtre de son fils et qui glorifie cette obéissance absolue ?**

Peut-être aussi parce que ce récit m'a quelque peu traumatisé, enfant... En effet, je suivais les cours de religion dans la chapelle de l'ancienne église libre de Nyon...Et dans le chœur, il y avait une immense fresque, très réaliste, qui représentait Abraham sacrifiant, on voyait en premier plan Abraham, avec un visage fermé, qui tenait la tête d'Isaac pour l'immobiliser et son immense couteau prêt à l'égorger. Isaac semblait terrorisé...Un peu en retrait, il y avait l'ange qui montrait le bélier... C'est quand même étrange de présenter cela comme fresque centrale d'un temple... comme « résumé en image » du centre de la foi... On voit l'image de Dieu véhiculé par une telle fresque, un **Dieu bien cruel, menaçant**...qui exige d'un père le sacrifice de son fils...Même si l'histoire se termine bien...le dégât est là! On peut d'ailleurs imaginer qu'Isaac n'est pas rentré tout joyeux de son expédition sur la montagne ! J'en ai fait des cauchemars...et peut-être que d'étudier la théologie était une manière de transformer cette image de Dieu si angoissante ? Je ne veux pas faire trop de psychanalyse sauvage...Mais on voit **le poids d'un tel récit !**

Or, ce récit peut prendre une toute autre dimension si on place **au centre la figure de l'ange qui empêche le sacrifice et qui permet à Abraham de découvrir que Dieu est du côté de la vie et non de la mort**. Et si la première voix entendue par Abraham n'était pas celle de Dieu, mais une voix archaïque, ténébreuse qu'il interprète comme divine ? Et si ce récit n'était pas une « épreuve » voulue par Dieu, mais **une « tentation »** (c'est le même mot en hébreu)... Et si Abraham était un modèle, non pas tant à cause de son obéissance aveugle, mais parce que, au moment ultime, il parvient à entendre une autre voix qui lui fait abandonner son geste atroce, **voix de l'ange ou voix de la conscience** qui permet de corriger ce qu'il prenait pour un ordre divin ?

N'oublions pas que c'est la deuxième intervention d'un ange pour sauver de la mort un fils d'Abraham et qu'Abraham n'est pas présenté comme un modèle dans ces récits de la Genèse : dimanche dernier, nous avons vu comment un ange se manifeste dans le désert où Hagar et Ismaël avaient été envoyés par Abraham qui avait succombé par lâcheté à la jalousie de Sarah au lieu de suivre sa conscience et sa responsabilité paternelles. Un ange qui, alors que la mère et son fils étaient au bord de la mort, **a rappelé à Hagar la promesse divine et lui a ouvert les yeux sur la présence d'une source qui allait lui donner la vie**. Ange qui corrige donc cette lâcheté d'Abraham et cette mauvaise obéissance à la voix de Sarah en ouvrant un avenir pour Ismaël et Hagar quand tout est sans issue et en rappelant la prévalence de la vie sur toute forme de mort.

Dans notre récit d'aujourd'hui, **l'ange est aussi du côté de la vie en stoppant le geste mortifère d'Abraham et en lui ouvrant les yeux pour qu'il voie le bélier qui sera le substitut d'Isaac pour le sacrifice**. L'ange corrige donc encore une fois les effets de ce qu'Abraham interprète comme une obéissance à Dieu, mais qui en fait est obéissance à une voix confuse, mortifère, qui lui commande de sacrifier ce qu'il a de plus précieux, son fils, son avenir pour montrer l'absolu de son attachement. **Abraham laisse parler ses ténèbres intérieures**. On est là **dans ce qu'il y a de plus archaïque dans la religion, là où il faudrait apaiser la divinité courroucée en mettant à mort un être humain**... Il semble d'ailleurs qu'à certains moments de son histoire, le peuple hébreu, à l'image des peuples

païens d'alentour, aient pratiqué les sacrifices humains dans des périodes de très grand péril, pour essayer de transformer le cours des choses en apaisant la colère de Dieu... Certains textes de prophètes qui interdisent le sacrifice humain montrent que ce devait être une réalité (car sinon pourquoi l'interdire ?) et certains commentateurs interprètent notre récit comme une sorte **d'illustration de cette interdiction, avec comme pointe donc le remplacement des sacrifices humains par des sacrifices animaliers...**

Le cœur de notre récit est donc l'intervention de l'ange du seigneur qui empêche Abraham de commettre l'irréparable en lui faisant « choisir la vie » au moment où il s'apprête à tuer son fils. L'ange va donc corriger ce qu'Abraham interprétait comme la volonté divine, mais qui se révélait être une voix tentatrice, diabolique, destructrice. **Dieu n'est pas celui qui exige la mise à mort d'un fils, mais le Dieu qui se tient toujours du côté de la plénitude de vie.**

Abraham, on le sait, est présenté comme le père des croyants. Les trois grands monothéismes, judaïsme, christianisme et islam se réclament de lui. En méditant ces récits de la Genèse, on pourrait dire que **ce père des croyants révèle les tentations de chaque religion**. On en fait trop souvent, un modèle d'obéissance, celui qui préfère obéir à la voix de l'Absolu même si cette voix commande quelque chose d'immoral et de cruel... **Or notre récit du sacrifice empêché montre qu'il n'est pas un modèle d'obéissance parce qu'il aurait obéi à l'appel à tuer son fils pour honorer Dieu, mais modèle, parce que dans sa confusion, il a pu quand même entendre une autre voix, la voix de l'ange, celle de sa conscience, qui corrige son erreur d'interprétation et qui lui permet de transformer en profondeur son image de Dieu.** Non un Dieu sanguinaire et cruel, mais le Dieu qui veut le bien et la vie des êtres humains.

Toutes les religions sont tentées par une obéissance aveugle à ce qu'elles croient être la volonté divine même si cela entraîne des violences et des massacres. Il n'y a pas besoin de trop illustrer, on a bien sûr tous en tête, les images des attentats au nom de Dieu pour terroriser les mécréants... Mais il faut se rappeler que la religion chrétienne a aussi beaucoup massacré au nom de l'Amour ! Cette année, nous commémorons la St Barthélémy, horrible massacre des protestants... Le conférencier qui est venu nous parler de la St Bathélémy en juin, nous a rappelé que, à l'annonce du massacre le pape avait fait célébrer un « Te Deum » de remerciement pour le « miracle de la St Barthélémy » ! Et dans ce contexte, il ne faut jamais oublier la phrase très célèbre de Castellion, après la mise à mort de Servet à Genève, Castellion, réfugié à Bâle écrivait : « **Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme** ».

Nous avons entendu l'évangile, avec le rappel des commandements. Il y a bien sûr en premier l'invitation à « **aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force** », et donc à le servir et à lui obéir....mais dans le même souffle, il y a le rappel : « **tu aimeras ton prochain comme toi-même** ». Les religions ont toujours la tentation de dissocier les deux commandements et de penser que l'obéissance à Dieu, absolue, est plus importante que l'amour du prochain et peut s'exercer même contre les autres hommes. Jésus nous montre que l'obéissance à Dieu n'est accomplie que si elle conduit à l'amour inconditionnel du prochain. C'est le seul critère d'interprétation de la volonté divine. **Non une obéissance aveugle, mais une obéissance éclairée qui nous permet de voir tout homme comme une image de Dieu.**

Voilà qui conduit Jésus à aller encore plus loin que notre récit de la Genèse dans la transformation de l'image de Dieu : Si Dieu est ainsi totalement du côté de la plénitude de vie, il ne peut plus être le Dieu du sacrifice. Car l'amour « **vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices** »

Michel Cornuz